

QU'EST CE QUE L'INTELLIGENCE ?

26/10/17

Table des matières

L'INTELLIGENCE EN QUELQUES MOTS.....	1
L'INTELLIGENCE, COMMENT CA MARCHE ?.....	1
L'INTELLIGENCE PLUS EN DETAILS.....	2
ZOOM SUR L'INTELLIGENCE SOCIALE.....	4
ZOOM SUR L'INTELLIGENCE ECOLOGIQUE.....	5
CONCLUSION.....	6

L'INTELLIGENCE EN QUELQUES MOTS

L'intelligence est pour moi la capacité¹ à avoir une réaction ou un comportement adaptés, appropriés, dans le plus grand nombre de situations.

C'est être capable de produire une "réponse" qui convient, une réponse juste, une réponse pertinente, une action "qui marche", qui aboutit à un résultat positif (sachant que dans une situation donnée il peut y avoir plusieurs réponses, solutions ou conduites appropriées ; et qu'une bonne réponse peut être dans certains cas de ne rien faire ou de ne rien dire !).

Être intelligent, c'est faire preuve, le plus souvent, d'intelligence ; produire des réponses appropriées dans les différentes situations auxquelles on est confronté. La **fréquence**² et la **probabilité** de "bonnes" réponses est importante. Cela induit en particulier être capable de produire une bonne réponse y compris en situation dégradée : situation difficile, complexe, où le stress et les émotions surgissent, ou situation nécessitant une réponse rapide, de la réactivité.

L'intelligence implique donc notamment la capacité d'adaptation, i.e. la **capacité de s'adapter** aux différentes situations qui se présentent à soi.

L'INTELLIGENCE, COMMENT CA MARCHE ?

L'intelligence repose sur un processus³ en plusieurs étapes : il faut :

- 1) capter les informations** (rôle de la sensibilité)
- 2) les traiter et en déduire le comportement adapté** (rôle de l'intellect).

Il y a donc une condition nécessaire de l'intelligence : c'est **la sensibilité**, la perception.

Il faut capter les signes et les signaux qui nous parviennent pour pouvoir appréhender de manière exacte, fiable, la réalité qui nous entoure ; pour pouvoir comprendre. L'intelligence suppose d'avoir le sens de l'observation, mais pas seulement ! Car la nature a eu la bonne idée de nous munir de cinq sens⁴ pour appréhender au mieux la réalité. Cette perception est consciente mais aussi inconsciente (c'est le cas par exemple avec la captation des phéromones émises par nos congénères ; ce signal est reçu, et traité, sans que nous nous en rendions compte).

1 C'est aussi la qualité de celui qui possède (particulièrement) cette capacité.

2 On peut voir cette fréquence dans l'absolu (comme si, pour un individu donné, on mesurait son taux de "bonnes réponses" sur une certaine durée), mais surtout en relatif (en comparant ce taux au taux moyen de la population). Les personnes dites intelligentes sont celles qui sont plus intelligentes que la moyenne...

3 Processus : on produit quelque chose à partir de quelque chose d'autre.

4 En élargissant, on peut dire que nous avons aussi un sixième sens – l'intuition – et même un septième : l'empathie : la capacité à être en lien avec l'autre, à ressentir ce qu'il ressent, à être touché par l'autre sans le toucher...

Le point de départ de l'intelligence ce sont donc nos *sens* : ce sont eux qui vont nous permettre de savoir dans quel *sens* aller, quelles décisions prendre aux mille et un carrefours que nous traversons dans notre existence, qui sont autant de moments de choix.

Au-delà, de la perception, il y a **la conscience**.

Pour définir la réaction appropriée, il faut s'approprier la situation ! C'est le rôle de la conscience. C'est celle qui nous fait appréhender la situation, qui nous donne une certaine hauteur de vue. Elle prend en compte et agrège l'ensemble des informations collectées. Elle organise les différents éléments disponibles ; elle les relie entre eux, les classe, les hiérarchise. Elle distingue notamment les informations utiles et celles qui le sont moins, l'essentiel et le superflu, le vrai et le faux (ou ce qui est supposé tel). Au final, la conscience nous fait **conceptualiser** la situation, concevoir⁵ les choses : on se fabrique dans sa tête comme une sorte d'image, un schéma de la situation.

L'intelligence suppose donc la capacité de se faire une représentation juste, exacte de la réalité, avec ses tenants et ses aboutissants ; une représentation à la fois synthétique et opérationnelle ; d'avoir une vision claire de la situation⁶ ; de faire toute la lumière sur l'affaire. C'est cela qui nous permet de trouver rapidement la solution. Comme on dit : "*Un bon dessin vaut mieux qu'un long discours*". L'intelligence c'est notamment la capacité de se faire une idée claire d'un texte ou d'un discours complexe, confus ou abscons. Le signal brouillé devient clair comme de l'eau de roche ! Le message est décodé et on est ainsi en capacité d'analyser et d'exploiter les informations qu'il contient. Dès lors que l'on est en conscience de la situation, le gros du travail de l'intellect est fait ; on a plus qu'à en déduire la solution adaptée.

Au point de jonction entre la perception et l'action appropriée, il y a aussi un autre outil primordial pour l'intelligence : **la mémoire**.

La mémoire c'est bien sûr, en premier lieu, la capacité de mémoriser, d'enregistrer et de stocker les informations qui nous parviennent (par la bouche de quelqu'un, par un texte, une vidéo...) ; ce qu'on voit, ce qu'on entend, ce qu'on ressent. C'est la capacité également de retenir les leçons de l'existence ; de les capitaliser ; en clair : apprendre... C'est une fois que les informations sont stockées (et bien rangées!) qu'on peut les appeler connaissances...

L'intelligence suppose la capacité à se servir de ses connaissances, de ses apprentissages, des acquis de son expérience. Cela suppose d'avoir une bonne mémoire. Mais, avoir une bonne mémoire, ce n'est pas tant être capable de tout enregistrer qu'être capable de se souvenir, de pouvoir faire appel aux informations que nous avons stockées, d'aller chercher dans notre mémoire, et d'aller y retrouver l'information utile, pour la faire resurgir.

Notre intellect croise alors les signaux captés par nos sens dans l'instant t avec les informations stockées en mémoire pour en déduire la conduite à adopter. C'est cette mise en perspective qui, dans bien des cas, est la clé de la réussite. C'est la force de l'expérience ! Grâce à la mémoire, on sait notamment établir des liens de cause à effet ("si je fais ça, il se passe ça") ; et donc on sait ce qui marche et ce qui ne marche pas. Et en capitalisant les informations apprises, jour après jour, on obtient une masse d'informations utiles qui permettent une analyse fine des situations. Si au sein du monde animal l'espèce humaine se distingue par son intelligence, cela est lié en grande partie au fait de posséder le langage (qui permet la transmission des informations entre individus, y compris de génération en génération) et à notre mémoire.

5 Concevoir, cela va plus loin que voir...

6 Mais ça peut aussi passer par les oreilles : on parle aussi d'entendement... !

L'INTELLIGENCE PLUS EN DETAILS

Produire une "réponse" pertinente, mais par rapport à quoi ?

Pertinente par rapport aux besoins primordiaux de l'individu, à commencer par le besoin d'assurer sa propre sécurité, de subsister, de survivre parfois... L'intelligence est ce qui permet d'éviter les dangers, de se tirer d'affaire, de déjouer les difficultés, d'avancer, de surmonter les obstacles, de les dépasser, pour continuer à vivre le mieux possible (objectif pour le moins essentiel !).

L'intelligence peut ainsi être vue comme la capacité à maintenir voire à maximiser son bien-être propre (mais aussi celui des autres et de la planète : voir les 2 "zooms" proposés plus loin).

L'intelligence est notamment la capacité à résoudre ou dissoudre les problèmes, à trouver des solutions. D'où l'intelligence des scientifiques, des techniciens, des ingénieurs, mais aussi des artisans, des bricoleurs, des jardiniers... confrontés, chacun dans leur domaine, à certains problèmes concrets ou abstraits.

L'intelligence est une capacité à **traiter correctement, efficacement les informations** qui nous parviennent ; à bien interpréter les signes ; à les comprendre. La réaction appropriée est déduite de cette compréhension.

Cette déduction repose sur **l'intellect**. C'est le processus rationnel en jeu⁷, celui qui traite les informations (données d'entrée) et en déduit un résultat (produit de sortie), comme le micro-processeur de nos ordinateurs.

L'intelligence, c'est quand l'intellect "tourne bien". C'est à la fois une question :

- d'efficacité, de performance (la réponse est performante) ;
- de rapidité (la réponse est trouvée rapidement ; "la machine" tourne vite, ; ce qui correspond aussi à l'idée de facilité : "la machine" marche bien toute seule, on a pas besoin de la pousser !)

L'intelligence, c'est comprendre bien et vite. On a pas besoin de nous expliquer longtemps !

C'est être capable de gérer correctement des situations complexes, de traiter des informations nombreuses, de les exploiter pour en tirer quelque chose d'utile : agir, créer, réparer, prévenir...

Les décideurs, les dirigeants (spécialement les dirigeants politiques), sont souvent des personnes intelligentes. C'est que **la capacité à décider**, à faire des choix, est une des conséquences et même une des dimensions de l'intelligence. Une décision à prendre est en effet un type particulier de solution à trouver. La capacité à décider suppose une bonne conceptualisation des situations, une analyse des différents tenants, aboutissants et dimensions des problèmes : savoir les classer et les hiérarchiser.

Par ailleurs, au delà de la capacité à produire une réponse pertinente au problème de l'instant (tactique), l'intelligence c'est aussi la capacité de produire une solution qui va marcher demain et après-demain ; et la capacité de construire une réponse en plusieurs temps, de **déterminer une stratégie** pertinente, un plan (comme aux échecs, le fait de prévoir les coups d'après). L'intelligence c'est la capacité à prévoir, à anticiper les situations, problèmes, difficultés et enjeux ultérieurs, et les "réponses" correspondantes.

L'intelligence c'est aussi la capacité d'**atteindre les objectifs**, tâches, exercices, missions, que l'individu se donne ou qu'on lui donne ; elle est dans ce cas la condition de la réussite⁸ (obtenir des résultats ; arriver à ses fins, "j'y suis arrivé" = je suis arrivé à le faire - efficacité).

⁷ A noter que nos actions, réactions peuvent également être issues des processus non rationnels, tels que l'instinct et l'intuition.

L'intelligence c'est **penser et réfléchir** ; sur les situations auxquelles on est confronté, et plus largement sur le monde qui nous entoure (en tant que situation, contexte). L'individu en déduit ses réponses. Il se fait sa propre idée, sa propre opinion. Il est indépendant, autonome⁹ (ce qui signifie en grec : celui qui se fait sa propre loi) ; il a l'esprit libre.

Trouver la bonne réponse, décider, suppose parfois de se connaître soi-même. Si l'intelligence suppose la réflexion, elle suppose également la **réflexion sur soi-même**, la capacité de voir en soi comme dans un miroir (introspection et auto-empathie). La solution pertinente est celle qui répond à nos propres besoins ; la décision pertinente est celle avec laquelle on se sent bien ; mais encore faut-il être capable d'aller voir à l'intérieur de soi pour savoir ce dont on a véritablement besoin.

ZOOM SUR L'INTELLIGENCE SOCIALE

J'ai proposé une définition de l'intelligence en général. Je souhaite maintenant faire un zoom sur un type particulier d'aptitude¹⁰, qui me paraît particulièrement importante et utile, c'est **l'intelligence sociale, que je définis comme la capacité à avoir un comportement adapté à la vie en société.**

Je veux tout d'abord rappeler cette évidence : nous vivons en société ! Nous sommes des animaux sociaux. L'individu n'est pas seul au monde ; il vit entouré de millions de ses congénères. Cet état de fait nécessite une conduite en conséquence. Quand on marche dans une forêt, on regarde les arbres et on adapte en permanence son parcours pour ne pas rentrer dedans, pour qu'il n'y ait pas de heurt ; c'est naturel ! Eh bien, cette pratique (l'attention, l'adaptation) et cet objectif (l'absence de heurt) devraient se retrouver quand on traverse une forêt d'êtres humains... Même si cela paraît évident, on peut bien y voir une forme d'intelligence.

L'intelligence sociale c'est tout d'abord la capacité à s'adapter aux autres, à comprendre leurs paroles et leur comportement présents, à anticiper leurs comportement futur, et au final à adapter le sien en conséquence.

Si l'intelligence en général est en partie liée aux savoirs, **l'intelligence sociale peut se définir comme le savoir-être et le savoir vivre** ; savoirs dont une des bases est le respect de l'autre. Ce respect commence par la conscience de l'autre, et par l'attention qu'on lui porte. Mais l'intelligence sociale repose aussi sur la capacité à accueillir l'autre, c'est à dire être capable de lui laisser de la place, de lui faire de la place¹¹.

L'intelligence sociale c'est aussi, bien évidemment, le respect des règles de **politesse**. Politesse, ce n'est pas un gros mot ! Ce n'est pas non plus un principe archaïque ou ringard, un ensemble de conventions pénibles qui entravent l'individu¹² ! C'est le comportement adapté à notre condition d'animaux sociaux. La politesse constitue pour moi comme une nécessité de la condition humaine.

8 La différence avec le talent, c'est que ce dernier mobilise d'autres types de ressources, d'aptitudes (corporelles, psychologiques, créativité...), qui ne sont pas en rapport avec l'intellect. On peut être talentueux sans être intelligent, et inversement.

9 Ca ne veut pas dire qu'il n'a pas besoin des autres ! L'être humain nourrit la plupart de ses besoins auprès de ses congénères. C'est l'idée d'interdépendance.

10 Le psychologue américain Howard GARDNER a distingué plusieurs types d'intelligence. Il en a proposé 9 au final : linguistique, logico-mathématique, spatiale, intra-personnelle, interpersonnelle [ce que j'appelle l'intelligence sociale, corporelle / kinesthésique, musicale, "naturaliste" (capacité de classification), existentielle. Selon moi les 4 dernières "formes d'intelligence" sont plus des types de capacité, de compétences, d'habileté, que des formes d'intelligence au sens où je l'ai définie (elles ne reposent pas sur l'intellect).

11 Cela renvoie aux capacités d'ouverture et de bienveillance, et à l'affabilité.

12 Le respect des règles et la prise en compte de l'autre supposent tout de même un certain effort. Mais la finalité de la politesse le justifie amplement.

Que cela soit au sein de la cellule familiale à laquelle on appartient, à son travail, dans l'association à laquelle on appartient, avec ses voisins comme dans les relations internationales, ce à quoi conduit l'intelligence sociale, ou interpersonnelle, c'est **la paix**. La paix sociale, l'harmonie, l'équilibre, la fluidité des relations sociales, la concorde... Le fait que les hommes et les femmes vivent ensemble *en bonne intelligence*. C'est à dire tout simplement le fait que vivre ensemble soit **agréable**. Voilà la finalité première de la politesse, ne l'oublions pas !

Il est à la fois une nécessité et une évidence que chacun fasse en sorte que la vie ensemble se passe bien, qu'elle soit agréable. Il y a pour moi comme une sorte de devoir à faire en sorte de **se faciliter la vie les uns les autres**. Être "civil" est la réponse qui convient, la réponse juste à ce qui n'est pas un problème mais un état de fait : nous vivons en société ! La conduite juste, c'est celle qui contribue à l'harmonie.

Chercher à rendre la vie agréable, voilà un objectif qui devrait être des plus naturels... Cependant, si l'objectif est évident, à la portée de tous, la conduite qui en découle n'est pas pour autant facile ! Faire preuve d'intelligence sociale c'est être capable de trouver le point d'équilibre entre soi (ses besoins, ses envies, ses intérêts) et les autres ; **le je et le nous**... Exercice essentiel mais délicat de la vie en société. Qui repose sur la conscience.

Notons enfin que l'objectif d'harmonie repose aussi sur la capacité des individus à **bien communiquer** entre eux : comprendre les paroles de l'autre et savoir se faire comprendre. En tant qu'animaux sociaux, apprendre à se parler devrait être l'une des priorités de l'éducation. La parole, quand elle est maîtrisée, est l'outil formidable que nous a offert la nature en alternative à la violence physique et à ses douleurs. Elle permet de gérer les conflits. Voir en particulier la [communication non-violente](#) développée par Marshall Rosenberg.

ZOOM SUR L'INTELLIGENCE ECOLOGIQUE

L'[écologie](#) est l'atteinte et la conservation d'un équilibre entre l'homme et la nature. Cela demande une forme particulière d'intelligence collective, que j'appelle intelligence écologique.

Celle-ci commence par le fait d'être en quelque sorte **à l'écoute de la nature**, d'être connectée à elle. D'être en conscience des conséquences écologiques de nos actes, de notre mode de vie, même si ces conséquences se produisent à l'autre bout de la planète ou dans 150 ans...

Comme l'intelligence sociale, l'intelligence écologique présente un caractère d'évidence : notre survie et celle des générations futures dépendant de la nature, il est indispensable de **maintenir durablement l'équilibre**. Mais, là aussi, l'évidence de l'objectif se heurte à la difficulté de l'action pratique, du fait notamment que cette question est collective. Pas facile d'être intelligents tous en même temps...

CONCLUSION

J'ai trouvé sur Wikipédia la façon dont l'intelligence est définie en langue manding (parlée en Afrique de l'Ouest par les Bambara, les Dioula et les Malinké) : l'équivalent du mot intelligence, *hakili*, se définit comme "*la faculté mentale [... qui permet à l'homme] de gérer au mieux ses rapports avec la société humaine et avec son milieu naturel.*"

Je suis tout à fait en phase !